

| | | | |
|-----|-------------------------------|-----------|---|
| 149 | UTBM Service communication | Les Echos | 2 février 2024 |
| | | Site Web | Institut de recherche - Femto ST Ministre Enseignement Supérieur |

L'institut de recherche XXL de Besançon Femto-ST change de pilote

Fondé il y a pile 20 ans pour regrouper cinq laboratoires, l'institut de recherche en sciences de l'ingénieur a atteint l'âge de la maturité. Michaël Gauthier, son nouveau directeur, va s'attacher à pousser encore davantage la transversalité des disciplines.

« C'est une maison que je connais bien, je n'y vais pas à reculons et je suis très heureux », assure en souriant Michaël Gauthier, le nouveau directeur de Femto-ST, à Besançon (Doubs), qui entame en 2024 un pilotage de cinq ans. Directeur adjoint de l'institut de recherche de 2016 à 2019 et président du programme franco-suisse Smyle (associant Femto-ST à l'EPFL) de 2018 à 2023, ce spécialiste de micronanorobotique prend la suite de Laurent Larger, dont le mandat arrivait à échéance.

Mis sur pied il y a pile vingt ans par Michel de Labachellerie, Femto-ST avait pour mission de regrouper cinq laboratoires régionaux (temps fréquence, optique, mécanique appliquée, micronanosciences et systèmes, énergie) afin de leur donner plus de force et de visibilité.

Mission accomplie. La structure s'est depuis enrichie de deux nouveaux laboratoires (automatique robotique et informatique), et cette unité mixte de recherche sous tutelle du CNRS, de l'université de Franche-Comté, de Supmicrotech et de l'UTBM emploie aujourd'hui 750 personnes réparties entre Besançon (75 % de l'effectif) et le nord Franche-Comté. Parmi elles 280 chercheurs, auxquels s'ajoutent ingénieurs et doctorants.

« C'est enthousiasmant ! »

« Cette fois on est à taille adulte, ce sera le premier mandat à périmètre constant et c'est très bien comme ça, on est déjà le plus grand laboratoire du CNRS dans l'ingénierie, il faut rester dans les limites de ce qui est gérable », estime Michaël Gauthier. Le budget annuel de l'institut est de 30 millions d'euros, dont la moitié sur les projets. Femto-ST a tissé de nombreux partenariats avec des PME, ETI et grands groupes et a l'ambition de maintenir son rythme - soutenu - d'une création de start-up par an.

Le croisement des disciplines a donné naissance à plusieurs domaines d'excellence dans les technologies pour la santé, le développement durable, les micronanotechnologies, les technologies quantiques et l'intelligence artificielle. La suite ? « L'idée, c'est de pousser encore davantage la transversalité, pour l'intelligence artificielle par exemple. C'est un grand projet scientifique et c'est enthousiasmant ! » assure le nouveau patron de Femto.

Cette transversalité sera la mission de la professeure d'université Thérèse Leblois, directrice adjointe. Michaël Gauthier s'est également entouré de Marie-Ange Manier, elle aussi professeure d'université et directrice adjointe, chargée de l'amélioration continue de l'institut, en développant notamment l'attractivité et le développement durable.

Monique Clemens